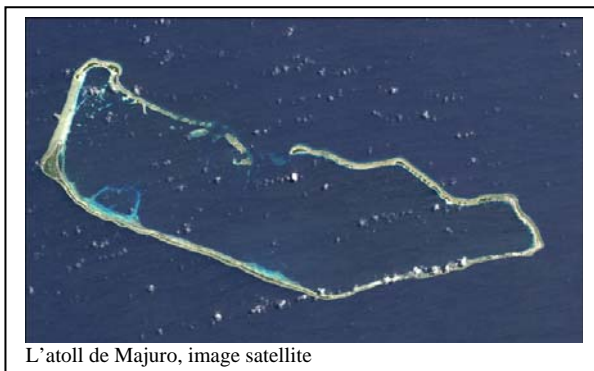


MARSHALL (îles)



L'atoll de Majuro, image satellite



Type de gouvernement
République

Tableau de bord

Population : 54 000 hab. (2009)

Superficie : 181 km²

Densité : 299 hab. / km²

Capitale : Majuro

Monnaie : dollar US

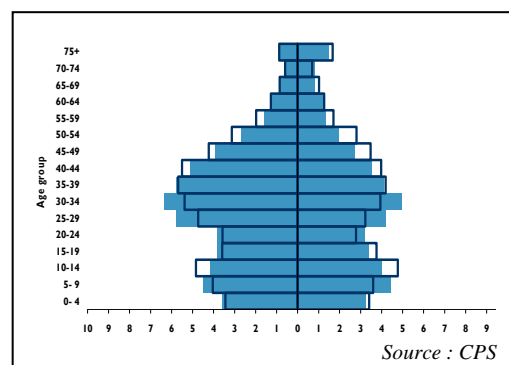
PIB / hab. : 2 851 dollars US

Taux de croissance (2007) : 2 %

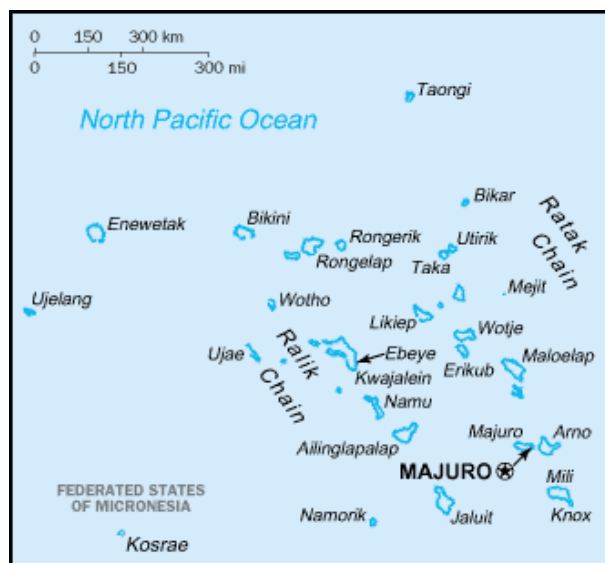
IDH :

Taux de natalité	32‰	Taux d'accr. de pop.	4‰
Taux de mortalité	6‰	Taux de mort. inf. (1999)	37‰
Solde migratoire	- 22‰	Espérance de vie	67

Données 2009 (sources croisées : CPS, Banque mondiale, Index mundi, OMS, FMI)



Aperçu géographique



La République des îles Marshall est constituée d'une trentaine d'atolls coralliens éparpillés sur 1,94 millions de km² en plein cœur du Pacifique. Une situation géographique qui explique l'importance capitale de la pêche pour ce petit Etat insulaire de 56.000 habitants.

Les îles des Marshall sont disposées en deux groupes parallèles : les îles Ratak (du soleil levant) à l'est, où se trouve la capitale, Majuro, et les îles Ralik (du soleil couchant), qui comprennent entre autre les atolls de Bikini, Enewetok et Kwajalein (que l'on dit être le plus grand atoll du monde).

Les deux tiers de la population vivent sur les atolls de Majuro, et de Kwajalein (Ebeye). Hors ces deux atolls, touchés par la modernité, les atolls périphériques connaissent des structures sociales traditionnelles très hiérarchisées et dominées par la toute puissance des chefs coutumiers.

Le pays dispose d'un seul port (à Majuro) et d'une quinzaine de pistes d'aviation, dont quatre en dur.

Situation économique

Les Iles Marshall ne disposent que de ressources naturelles limitées (noix de coco, coprah, manioc, patates douces et bananes). La pêche et le tourisme sont susceptibles de développement. Les licences de pêche accordées aux flottes étrangères et le produit de l'immatriculation des pavillons de complaisance (4ème rang mondial en 2007, plus de 1400 navires enregistrés) constituent les principales sources de revenus. Le secteur touristique progresse lentement (10 000 visiteurs en 2007, surtout Américains, Japonais et Taïwanais), handicapé notamment par les contraintes du transport aérien.

L'aide extérieure équivaut à 70% du PIB. Le second "Compact of Free Association" (contrat de libre association) avec les Etats-Unis pour la période 2004-2023 est doté d'un montant d'environ 60 M USD/an. Ces fonds sont orientés vers six secteurs prioritaires : éducation, santé, environnement, renforcement du secteur public, infrastructures et aide au développement du secteur privé. Pour 2007, les versements issus du « Compact » représentaient 60 % du budget des Iles Marshall.

Source : France Diplomatie, mise à jour le 01.12.08

Vers l'indépendance

Lors de la Seconde Guerre mondiale, certains atolls des îles Marshall ont été le siège de violents combats entre les forces japonaises et américaines. Les îles Marshall sont intégrées en 1947 aux « Territoires sous tutelle des îles du Pacifique » (TTIP), et confiés à l'administration des États-Unis par un mandat des Nations unies. Dès la fin de la guerre, l'archipel est le siège de campagnes d'essais nucléaires étatsuniennes (voir dossier). En 1978 et en 1979, par voie de référendum, quatre des six districts formant les TTIP forment un État fédéral qui devient les EFM (États Fédérés de Micronésie), alors que les îles Marshall et les Palaos choisissent une évolution séparée vers l'indépendance. En 1979, les îles Marshall signent un accord de libre association avec les États-Unis. Cet accord devient effectif en 1986 et conduit naturellement à la proclamation de l'indépendance le 22 décembre 1990.

Institutions et vie politique

Institutions

Les îles Marshall sont une République. Le président des îles Marshall est à la fois le chef de l'État et le chef du gouvernement. Il est élu parmi et par les membres du Parlement (*Nitijela*) pour une durée de quatre ans. Il nomme son propre cabinet parmi les membres du Parlement. Le Parlement est unicaméral. Il est composé de 33 membres élus au suffrage universel pour une durée de quatre ans. Il existe également un Conseil des chefs de douze membres qui statue sur tout ce qui concerne la coutume. Le pouvoir judiciaire est partagé entre une Haute cour et une Cour suprême.

Vie politique

Il n'existe pas de parti politique constitué aux îles Marshall, mais des mouvements, ou des factions, relevant le plus souvent d'intérêts familiaux. Le Président actuel se nomme Litokwa Tomeing. Il a été élu en janvier 2008. C'est un chef traditionnel.

Les défis à relever

Les îles Marshall affichent des indicateurs sociaux médiocres, notamment sur les îles les plus éloignées. Les maladies infectieuses et les maladies liées au mode de vie ont atteint des proportions quasi épidémiques, les taux de mortalité des enfants et des enfants en bas âge sont alarmants tandis que les frais de fonctionnement de base de l'État sont presque entièrement tributaires de l'aide étrangère. Le développement se heurte également à la petite superficie et à l'isolement des Marshall, aux difficultés d'accès et de communication et à sa vulnérabilité aux catastrophes naturelles et au changement climatique

Source : Commission européenne, actualisé le : 01-04-2008

DOSSIER

Les îles Marshall, au service de la défense des États-Unis

Les îles Marshall occupent une position stratégique, de par leur éloignement au milieu de l'océan Pacifique. Elles sont un maillon important du dispositif de défense des États-Unis.

Les Marshall et les essais nucléaires américains

Durant la période du 30 juin 1946 au 18 août 1958, les États-Unis procédèrent à 67 essais nucléaires atmosphériques dans les îles Marshall (43 sur l'atoll d'Enewetak et 23 sur celui de Bikini). Les premiers essais se firent à Bikini sur des navires de guerre déclassés. La première bombe à hydrogène américaine a été larguée sur Bikini en mars 1954 (opération Bravo) et a pulvérisé un des îlots de l'atoll, projetant des retombées radioactives jusqu'à Rongelap et Allinginae. Il est à noter que sur le millier d'essais nucléaires atmosphériques, de surface, sous-marins ou souterrains entrepris par les USA entre 1945 et 1988, 80% des essais atmosphériques ont eu lieu dans les îles Marshall (*ci-contre, première explosion à l'hydrogène sur Enewetak, 1952*).



Du fait que certains essais aient été effectués contre l'avis des météorologues à cause de vents soufflant vers des zones habitées, ce sont non seulement les atolls de Bikini et d'Enewetak mais aussi les atolls voisins Rongelap, Rongerik et Allinginae qui ont été contaminés. Les populations des atolls de Bikini et d'Enewetak ont finalement été déplacées. 167 habitants de Bikini furent transférés sur l'atoll de Rongerik (ceux d'Enewetak furent conduits sur l'atoll d'Ujelang). Comme ils mouraient de faim sur Rongerik, du fait d'une alimentation non adaptée, les Américains les envoyèrent deux ans plus tard sur Kwajalein, puis sur Kili. En 1970, il leur a été affirmé qu'ils pouvaient sans risque retourner sur Bikini. Les 150 personnes qui sont revenues ont retrouvé l'atoll entièrement ravagé par les explosions nucléaires et sans aucune végétation. Ils y sont néanmoins restés et en huit années furent si fortement contaminés par le césium radioactif présent dans leur alimentation qu'ils durent être de nouveau évacués de l'atoll. L'atoll a dû être décontaminé, sans pouvoir préjuger quelles seraient les conséquences en cas d'utilisation des végétaux pour l'alimentation. La présence humaine est donc possible à condition de ne pas manger les fruits et légumes pouvant pousser sur l'île, car si le sol renferme encore des traces de césium 137, l'air, l'eau et les poissons ne sont plus contaminés. Ceci explique pourquoi, en 1996, l'atoll de Bikini a pu sans danger être ouvert au tourisme... Au terme de la section 177 du Compact of Free Association, les États-Unis reconnaissent leur responsabilité dans les dommages occasionnés aux habitants des Marshall et s'engagent, si les poursuites judiciaires sont abandonnées, à verser 150 millions de dollars pour servir de base à un fonds d'aide censé générer 270 millions de dollars en 15 ans (la durée du Compact) ce qui permettrait de reverser deux millions de dollars par an jusqu'en 2001 pour les frais médicaux et d'indemniser les habitants de Bikini, Enewetak, Rongelap et Utrik. Cette même section 177 prévoyait la création d'un tribunal chargé de juger le bien-fondé des plaintes et d'attribuer les indemnités. Ce tribunal a commencé à siéger en 1988. En 1991, un programme d'indemnisation commence à être mis en place. Le Tribunal a estimé devoir payer 100 millions de dollars d'indemnisation jusqu'en 2001, mais le budget prévu qui n'est que de 45 millions de dollars est resté inchangé et le tribunal a donc limité les paiements immédiats à 25% des sommes estimées.

D'après S. Lacabanne, Micronésie, Les îles Marshall, Université de Nouméa

Kwajalein

Kwajalein est un atoll d'une superficie de 16 km² comportant 97 îlots entourant un des plus grands lagons du monde (2 200 km²). Une partie de l'atoll est louée par l'armée étasunienne. Elle est occupée par une base militaire qui effectue des lancements ou des interceptions de missiles balistiques dans le cadre du projet « Guerre des étoiles ». Il s'agissait hier de se protéger contre l'URSS et aujourd'hui contre les « États-voyous » (Corée du Nord, Irak, Iran...). Les 2 600 habitants de l'atoll sont essentiellement des civils et militaires américains employés par la base. Kwajalein n'a jamais servi de site nucléaire, mais a pu être utilisé comme base arrière. Par contre, il accueille des radars et divers équipements de communication pour assurer la surveillance satellite et effectuer des tests d'interception de missiles. Les infrastructures existantes ont récemment attiré la société SpaceX qui doit effectuer des lancements commerciaux de sa fusée Falcon 1 depuis l'île Omelek.



*Ttir de fusée à partir de l'île Meck
(Wikimedia Commons)*